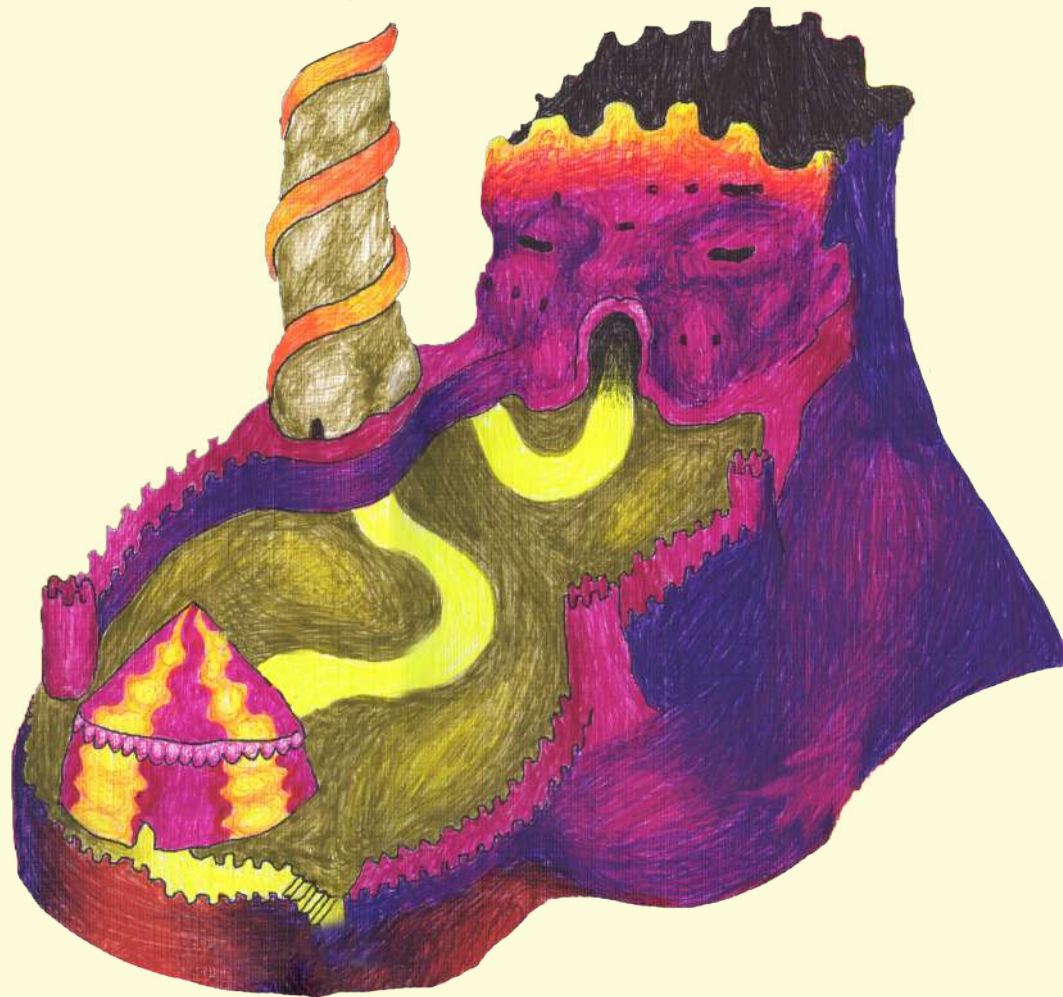


## **mirabelle perot**



# LE TERME DES HABITANTES

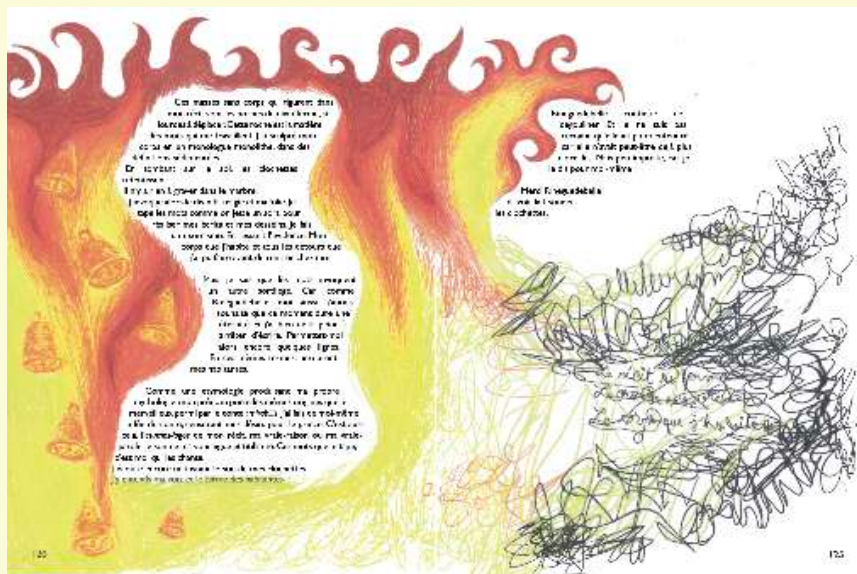
MÉMOIRE RÉDIGÉ À L'ENSAD  
SOUS LA DIRECTION DE ELSA BOYER  
NOMBRE DE PAGES  
2023

Texte, illustrations, édition

*Le terme des habitantes* se situe entre le conte de fées, le théâtre de l'absurde et l'auto-fiction. Il met en scène mon monde, que j'ai appelé Miratopia (*mira-topos* : le lieu de Mirabelle), et les formes d'alter-egos qui le peuplent : mes « habitantes », traversant mes projets, tous médiums confondus.

Ce mémoire raconte mon rapport à mon corps, et aux attentes paradoxales genrées et hétéronormées qui agissent en moi. Il est question de contrôle et de censure, entre fantasme inavoué et désir inassouvi. Il prête aussi une attention particulière au fait même d'écrire : jeux de mots et de définitions, formes que peuvent prendre la censure, et rapport plastique au texte, furent pour moi un véritable terrain de recherches.

Le « terme » des *habitantes* m'invite à rendre visite aux définitions et signes qui peuplent mon récit. Comment interpréter, symboliser, signifier un récit de soi ? De quelle voix raconter mon histoire ? Cependant, le « terme » indique également la fin du cycle...



Quatrième de couverture :

« Mémoire : Une partie de l'exercice est d'incorporer de la matière extérieure pour vous la recracher à la figure. Sauf que ma mémoire est en moi, et je veux qu'elle y demeure.

Je crache cependant le morceau. Au fond, j'aimerais que ce résumé suscite votre désir de ne pas rester à la surface.

J'ouvre alors une toute petite ouverture. Vous y penchez l'oeil ou l'oreille, vous y trouvez ma langue. »

5

Fragolina en Vilène monte les marches.

VILÈNE.

Elle passe la porte et la robe, et actionne la passerelle. Elle avance jusqu'au centre de la pièce, puis tourne les talons alors que le rideau se ferme.

Le rideau s'ouvre.

Fragolina en elle-même monte les marches.

FRAGOLINA.

Elle passe la porte et la robe, et actionne la passerelle. Elle avance jusqu'au centre de la pièce, puis tourne les talons alors que le rideau se ferme.

Le rideau s'ouvre.

Fragolina en Weranda monte les marches.

WERANDA.

Elle passe la porte et la robe, et actionne la passerelle. Elle avance jusqu'au centre de la pièce, puis tourne les talons alors que le rideau se ferme.

Le rideau s'ouvre.

Fragolina en Rineguedebelle monte les marches.

RINEGUEDEBELLE !!!

Elle passe la porte et la robe, et actionne la passerelle. Elle avance jusqu'au centre de la pièce, puis tourne les talons alors que le rideau se ferme.

Le ventre de Rineguedebelle gargouilla. Cela l'agaça beaucoup, car elle aurait aimé pouvoir se

concentrer sur la belle performance qu'elle venait de voir. Elle tapa Fragolina avec son bâton pour l'applaudir. Son ventre gargouilla encore. Rineguedebelle décida que ces entrées étaient si belles qu'elles devaient durer plus longtemps. Elle exigea que l'on se rende dans la cour du château pour y commencer l'entrée. Se voir être incarnée par Fragolina était un spectacle qui méritait de prendre de la place.





11

52

51

45

96

22

« L'odeur de l'acétone remplissait l'air, comme une enceinte dense. La couche de vernis créait une délimitation épaisse entre Miratopia et ce qui n'en fait pas partie. Et sous la limite se trouvait la terre. Avec ses talons métalliques et brutaux, Rineguedebelle avait percé un petit trou. Elle y pencha son nez. Un parfum humide et terreux s'en échappait. Il y a beaucoup à creuser dans cette argile créatrice. Combien d'humains sont nés de la terre dans les mythes qui la peuplent ? C'est une boue qui grouille de vie et d'histoires. Les habitantes ont préféré s'en tenir éloignées, de peur de créer des golems. Aucune ne peut être certaine que du vernis empêchera l'engloutissement de ce monde. Elle détourna le regard. »

« La maison qui brûle invite Rineguedebelle à dessiner des formes nouvelles. Il y a tant d'images à projeter dans cette lumière et les ombres qu'elle invoque. Ce sont des images de destruction et de renaissance, des histoires de survie, de réunion ou de magie. C'est le réel et la fiction qui dansent comme les flammes et s'évaporent comme la fumée. C'est le métal de Rineguedebelle qui fond et se forge. Sa colère qui brûle, le désir qui la consume. Le feu de la passion et tous les autres fruits qui flambent. »



« Là-bas fut ce que Rineguedebelle a pu écrire. Mais ici, on vous murmure :  
Tourner en boucle pour en venir à bout, ce sera bientôt la fin du cycle. J'attends de suffoquer pour prendre l'air. À ce moment là je serai bien heureuse d'aller voir ailleurs.  
Et toujours ici, elle vous chuchotte au creux de l'oreille :  
Jouez le jeu avec moi. Tirons le grand rideau au fond de la scène. Faisons semblant que tout vient de moi, que j'ai tout inventé. »





# LE WOYAGE DE WERANDA

**COURT-MÉTRAGE, 29mn  
2023**

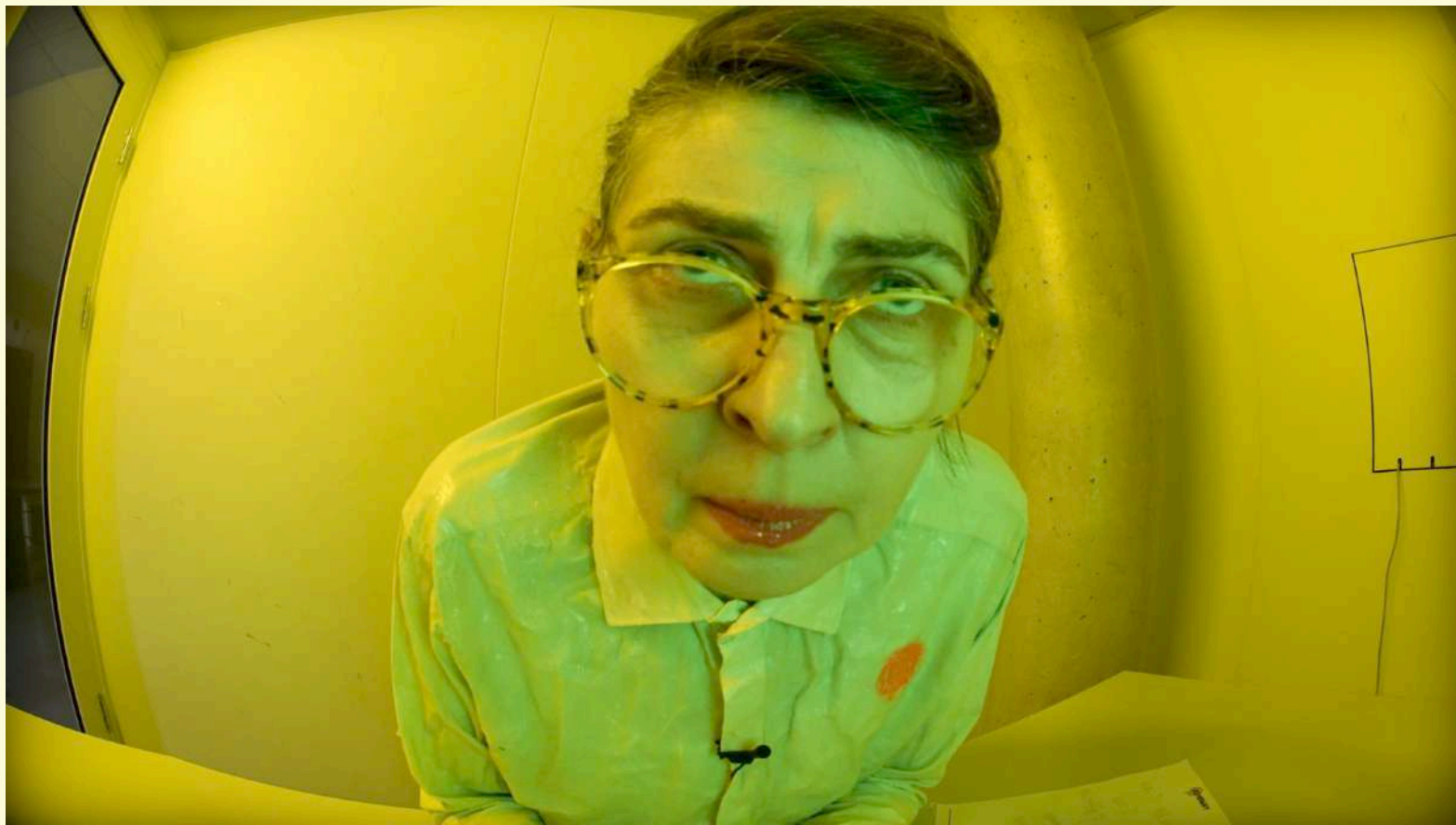
Scénario  
Montage, graphisme  
Costumes



*Weranda est une secrétaire dévouée, travaillant dans la société « Company ». Un jour, elle trouve sur son bureau personnel une feuille de papier avec écrit manuellement des mots interrogatifs en allemand : « Was ? Wo ? Woher ? Wessen ? Worüber ? Warum ? Wie ? Wer ? ».*

*Habitée à tout classer, ranger et analyser, elle décide de mener l'enquête. Qui a écrit ce Mystérieux Message ?*

*À travers des tableurs et des plannings, des couloirs à la machine à café de son entreprise, Weranda va dériver. A la recherche de sens, elle va croiser ses collègues, et trouver l'absurde.*

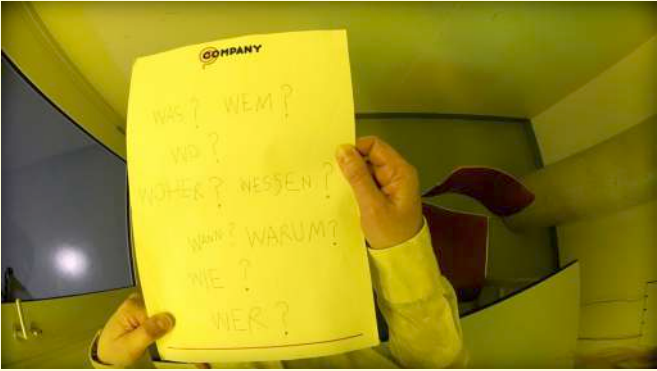


*Le Woyage de Weranda, d'un couloir à un autre, est aussi le mien.*

*Je retrouve dans mon personnage principal, un certain rapport à mon genre. Longtemps, je me suis incarnée comme une secrétaire appliquée, une bonne élève obéissante avec l'envie de plaire à Boss et ses semblables. Weranda, c'est ma rigueur de travail, ma rigidité qui frôle le ridicule, mes acharnements absurdes du quotidien et mes fantasmes qui dérivent.*

*Ce film est aussi celui de mon parcours dans les écoles d'art, qui a commencé il y a près de 10 ans en entrant dès le lycée à l'École Boulle, dont je garde des souvenirs de méthodologies directives et de rendements de temps robotiques. Mais ce film n'aurait pas pu être réalisé sans l'École des Arts Décoratifs, et les personnes qui la font. Dans mon équipe, beaucoup de mes camarades de photo-vidéo mais aussi la présence précieuse de l'équipe encadrante. Qu'est-ce que cela raconte, de créer dans ces milieux élitistes et privilégiés ? Dans les couloirs du bâtiment de la rue d'Ulm, la peur se mêle à l'exigence, la rigidité au lâcher-prise, l'entre-soi à l'envie de découvrir l'autre.*

*Alors que Weranda sort sur le toit de mon école, je chante à la fois mon attachement profond et l'envie d'une ouverture vers l'ailleurs.*

[illegible]

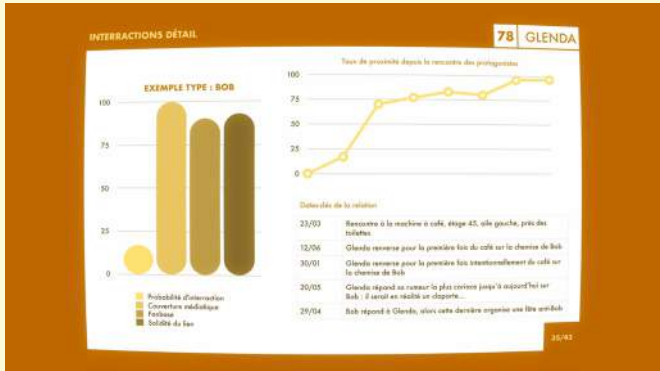
**COMPTE-RENDU RÉUNION - AC20W42**

**LUNDI 26/11**  
14h15-15h03

Étaient présent.e.s : Thélophane, Nicoletta Rebec, Marina, Jeff, Lorand, Weraonda.

**1) POINTS FORTS DU DÉROULEMENT**

- 14h15 : Étaient déjà présent.e.s Nicoletta Rebec, Jeff, Marina et Weraonda.
- 14h16 : Thélophane arrive en retard car « il avait des urgences à régler à la compto ».
- 14h43 : Une pause a été suggérée pour cause de tensions au sein du groupe. Il a été décidé que la réunion terminerait donc 5mn plus tard que prévu.











*Avec Emmanuelle Laboue dans le rôle de Weranda*

*Assistante réalisation : Oriane Gumuschian  
Cheffe opératrice : Pauline Rouzet  
Ingénieure du son : Taryn Everdeen  
Chef électricien : Pierre Le Boulcaut  
Équipe technique : Maylis Achard, Louis Rémy, Georges Pecquet  
Assistante réalisation : Oriane Gumuschian*

*Avec :  
Glenda : Elsie Peuron  
Bob : Christian Margot (et Rodolphe Auté)  
Janvier : Yoan Saraga  
Marie-Alisson : Anna Carraud  
L'Étrange Inconnu : Jean-Charles Dumay  
Secrétaires de Boss : Noémie Ninot et Fedor Pliskin*

*Décor : Angèle Demarle, Margaux Gémin, Léa Salesse  
Maquillage et coiffure : Nora Le Dour, assistée par Julie Esterle et Sunny Bézy  
Compositrice : Dahlia Rebecca / Noemi Leneman avec Tamino Edener à la batterie  
Mixeur son et sound design : Léo Magdelaine*

# LE SPECTACLE DE FRAGOLINA

**COURT-MÉTRAGE, 23mn  
2022**

Scénario  
Montage, 3D, FX  
Costumes (silicone) et maquillage



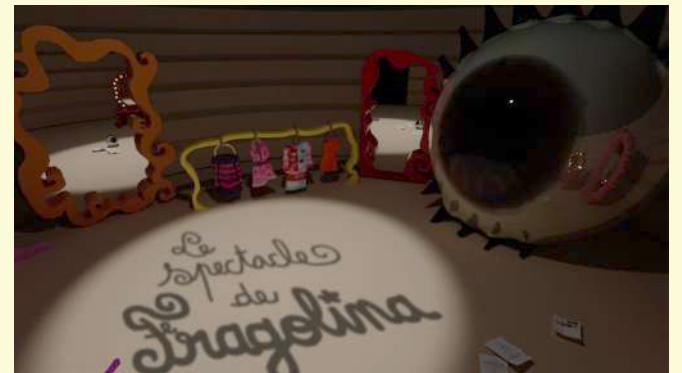
*Alors qu'elle est interviewée pour son spectacle, Fragolina récite, rie, hurle, se remue, occupe tout l'espace face à ses interlocuteurs immobiles. Elle tente de mener la danse. Mais les répliques ne sont plus les bonnes et le maquillage coule. Fragolina réussira t-elle à danser jusqu'au bout ?*

Court-métrage de fiction mêlant scènes de danse, doubles en 3D, larmes colorées et dialogues sans réponses.

Fragolina habite mon monde. Au fond de mon crâne, elle répète, puis arrive sur le devant de la scène. Cheveux oranges plastique, peau de poupée et vêtements en silicone. Obsédée par le regard de l'autre, elle représente la performance de l'identité et la mise en scène de soi.













*Avec Clara Ziegler dans le rôle de Fragolina*

*Équipe technique : Florence Lafargue-Mislov, Jules Perot, Ange Petit, Garance Debergue, Rose Hirgorom, Yannis Arnouil - avec l'aide de Rodolphe Auté, Sophie Rezard*

*Chorégraphies : Clara Ziegler, Gabriel Levie, Mirabelle Perot*

*Assistante styliste : Mélodie Plaga-Lemansky*

*Perruques : Florence Lafargue-Mislov*

*Comédien.ne.s : Lorraine Kurylo, Florence Lafargue-Mislov, Gabriel Levie, Céleste Monéger, Océane Philippe, Mélodie Plaga-Lemansky, Jimmy Thiphavong*

*Voix-off : Héloïse Delcros, Hugo Fernandes, Rose Hirgorom, Ange Petit, Pauline Rouzet, Gio Ventura*

*Avec des costumes : La Cage et Olivia Simmore*

*Musiques : Circus (Britney Spears), Tere mere beech mein (Anand Bakshi), Non è piu la mia canzone (Dalida), Boléro (Maurice Ravel)*



# VILÈNE, UN CONTE DE FÉE-PÉTASSE

LIVRE (60 PAGES)

INSTALLATION SONORE REPRENANT LE TEXTE DU LIVRE

TIRAGE PHOTO AVEC CADRE EN SILICONE (32X42CM)

2021

Texte, illustrations, photographies et éléments en silicone

« Il était une fois Vilène, qui était un vrai laideron. (...) L'envie de leur ressembler était si forte, si grande, que vilène passa une bonne partie de ses jeunes années à tenter de remédier à sa laideur... Elle mangeait les graines de poules, buvait de l'eau s'avonneuse et de l'eau de vie, se badigeonnait de bave d'escargot, se roulait dans la boue et se recouvrait des cendres de la cheminée, mais rien n'y faisait. Son corps ingrat et son visage immonde restaient les mêmes. »





Il y avait une fois Vilière  
qui était un vrai  
caudron.  
Son papa était moche et  
sa maman aussi, mais  
sa maman fut morte  
alors son papa devint le  
meilleur. Comme il  
avait d'autres qualités et  
qu'il était un homme, il  
trouva une femme qui  
était fort belle et qui  
avait deux filles qui  
étaient également.

Toutes trois étaient aussi  
très gentilles et Vilière  
s'entendait très bien  
avec elles.  
Malgré tout, Vilière ne  
pouvait s'empêcher de  
jalousier son caduc.  
L'un des jours  
surtout, il était si  
gros et si grande, que  
Vilière passa une  
bonne partie de ses  
jeunes années à  
tenter de remédier  
à sa lèpre.



Elle  
mangeait les grains des  
poules, le lait de la  
harmonie et de la bête  
noire, se baignait de  
l'eau d'essence, se  
roulait dans la boue et se  
recouvrait de cendres  
de la cheminée, mais  
rien n'y faisait. Son  
corps maigre et son visage  
immonde restaient les  
mêmes.

Sa belle mère et ses  
belle, sœurs essayaient  
de le reconforter :  
« Mais Vilière ! Tu es  
tant de belles qualités  
plus importantes que  
sa moquette physique ! »  
Vilière leur répondait : « Je  
sais me changer, mais  
je ne peux pas changer  
mon corps et mon visage  
immonde resteraient les  
mêmes. »



Son père, sa belle-mère et  
ses sœurs ne pouvaient  
rien faire pour le  
consoler et le soigner,  
mais cela ne changeait rien.  
Vilière refusait d'aller au bois  
et restait à la maison, la moitié du  
temps, car sa  
lèpre, l'autre partie, était  
dans ses os.



Le soir du jour,  
les voisins  
étaient inquiets  
car un  
doux soupir  
venait  
de leur bouche.  
Ils avaient été si longtemps  
sans Vilière. Vilière avait  
à elle, enfin, finement  
mouru. Quand son  
visage et sa lèpre  
se voyaient.  
Avec des larmes et  
des larmes, sa lèpre ne  
pouvait pas l'empêcher  
de mourir !

Elle ne mourut  
alors que sa mère et sa  
sœur se mirent à pleurer  
dans la nuit.  
Même si elle  
avait la lèpre,  
elle mourut  
de sa lèpre  
de sa lèpre.

En dehors de son lèpre, son lèpre  
mère, Vilière s'appelait dans  
un monde.  
Quelle horreur ! Quelle monstruosité !  
Quelle douleur !!!



Sur la surface de sa lèpre, la  
transpiration dégoûtante avait  
été des années de lèpre,  
desquelles sortaient de la lèpre  
puante et rouge, mais  
chaque bouton était une  
cruche de lèpre. La lèpre  
ressemblait à un insecte  
noir et rouge, et tombait en  
déchets.

Enfin, le jour où la lèpre  
avait touché sa lèpre,  
elle mourut. Elle mourut  
les lèpres de sa lèpre,  
et de sa lèpre, par sa lèpre,  
et de sa lèpre, par sa lèpre,  
et de sa lèpre, par sa lèpre.  
Mais face à  
cet état de lèpre, son  
de sang, sa lèpre et sa lèpre,  
elle mourut.  
Elle mourut, cher Vilière,  
qui s'était caché (qui caché)  
dans le conduit de la  
cheminée et l'obligeant à la  
rendre au lèpre.  
Vilière guérit, fermant les  
yeux, laissant les lèpres  
mourir les lèpres, mais  
laissant la lèpre.



Oh, chaque lèpre mourut  
sa lèpre, chaque lèpre  
retrouvait son lèpre.

Ils avaient beaucoup  
d'enfants et ceux qui les  
avaient perdus, ils étaient  
encore plus  
laids que leur mère.







De son carrosse-~~air~~ potiron,  
Kilène entendait déjà les rires  
et la musique.

Mais lorsque Vilène fit son  
entrée dans la salle de bal, les  
rires diminuerent et les musiciens  
jouèrent quelques fausses notes.  
Des murmures, des regards se  
tournerent vers Kilène qui se  
réjouit du succès de ce superbe  
relooking. Les ~~mus~~ violons  
commencèrent un air effréné.  
Alors Kilène dansa. Elle dansa  
encore et encore, déchaînée,  
endiablée, ensorcelée, de manière  
ardante, bouillonnante, fiévreuse  
même, si bien qu'elle fut prise  
d'un vertige, et tomba.



# PERSPECTIVES

## SÉRIE D'IMAGES 2020

Photographie, collage numérique, 3D, stylisme



Reproduction d'images datant du XVe siècle, en respectant leurs perspectives incorrectes.

- «*Horae ad usum Parisiensem*», dites *Heures de Charles d'Angoulême*, enluminure de Robinet Testard et Jean Bourdichon, 1480-1496, Gallica BNF
- «*Le livre appelé Decameron (...)*» 1401-1500, auteur de l'illustration inconnu, Gallica BNF
- «*Le livre appelé Decameron (...)*», 1401-1500, auteur de l'illustration inconnu, Gallica BNF





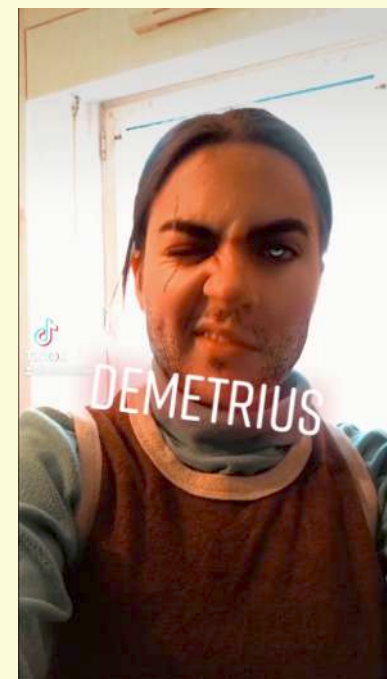


# TIKTOK : SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

VIDÉO, 7MN  
2021

Texte repris de la pièce de Shakespeare  
Montage, 3D et FX  
Costumes et maquillage

■  
Remake de *Songe d'une nuit d'été*, version Tik Tok.  
Les scènes de 30 secondes reprennent les codes de  
l'application : filtres et cartons, danse et mise en scène de  
soi, de la chambre d'ado aux décors de la Grèce Antique.





# MARIE ET LA NATIVITÉ

**COURT-MÉTRAGE, 12MN**  
**AVEC JULES PÉROT**  
**2019**

Dialogues et voix-off extraits de  
la Bible

Montage, 3D et FX

Costumes et maquillage



Scénettes réinterprétant la vie  
de Marie à travers des extraits  
de la Bible, de l'Annonciation  
au Déluge...

# LOOKBOOK

## COSTUMES

- INSTALLATION VIDÉO 2 ÉCRANS, 16MN PASSE-TÊTE,  
160X111CM

- TIRAGES PHOTO DIVERSES COSTUMES  
2022

Direction artistique et réalisation de l'entièreté des costumes



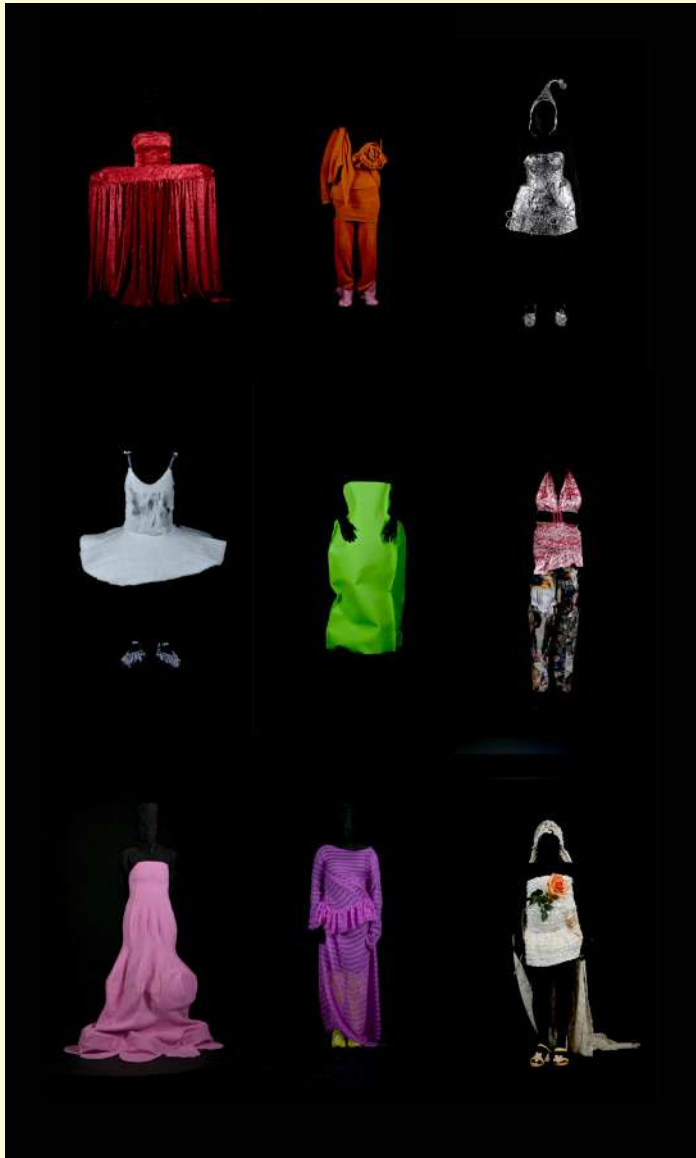
Fragolina est de retour, plastique : star de cinéma, ballerine, reine du bal ou mariée, la mise en scène de soi continue d'être interprétée. Mais la seule danse que Fragolina performe ici est l'acte de s'habiller. Car défaite de ses attributs physiques caractéristiques, Fragolina disparaît.

Le maquillage définit le visage, le costume incarne le corps. Ouverture de rideaux, défilé.



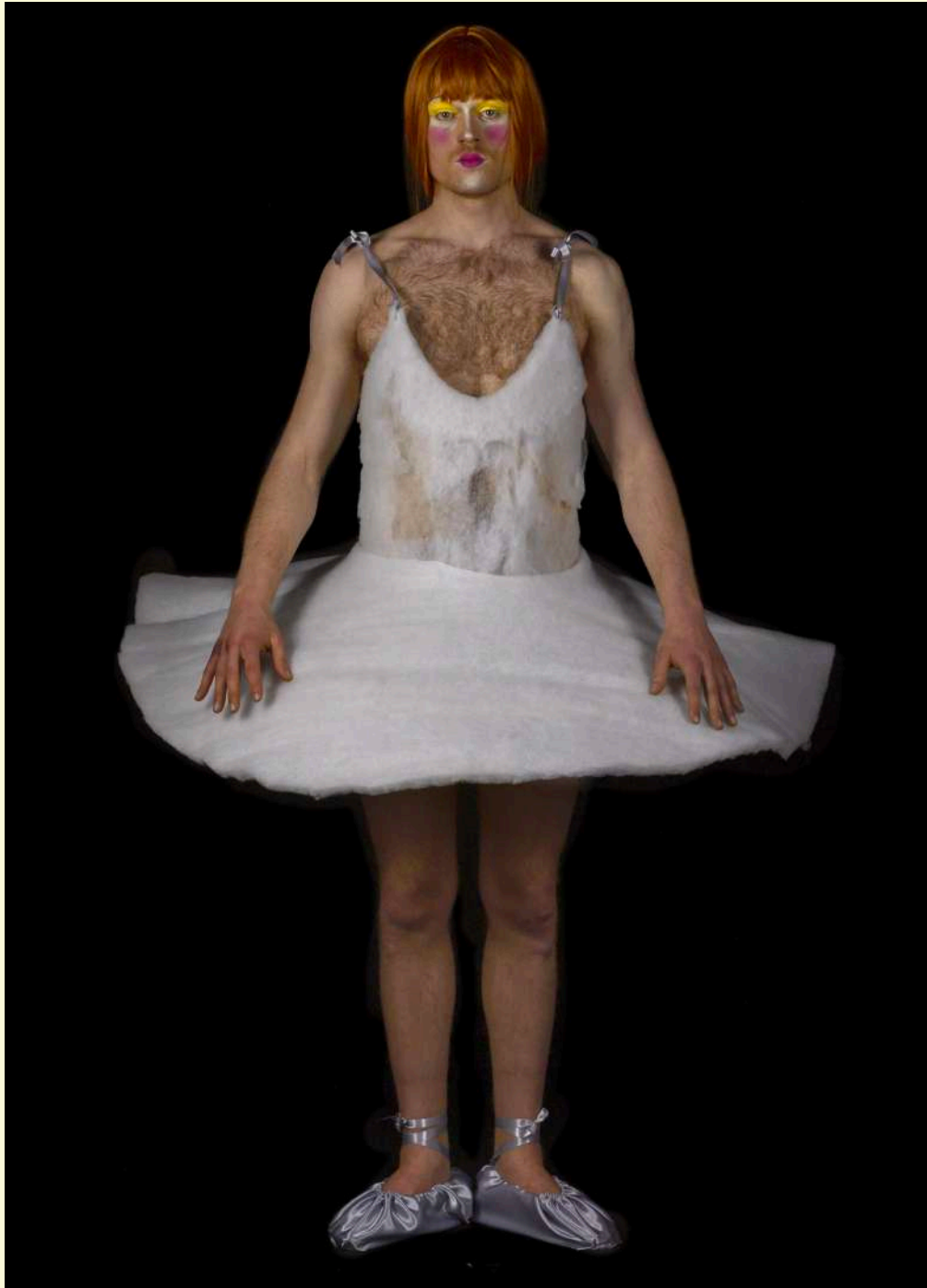






*Reine du drame / Peau d'orange / Bras de fer  
 Petit rat de l'opéra / Star de cinéma / Cover girl  
 Bal des débutantes / Plot twist / Le plus beau jour de ma vie*





# SAISON SILICONE

SCULPTURES EN SILICONE  
POUR NOVEMBRE MAGAZINE  
2020

Réalisation de chaussures AH20 en silicone



Reproduction en silicone de modèles de la saison automne-hiver 2020. Entre  
la contrefaçon et le dessin d'enfant qui se réalise.

Y/Project



Margiela





# SAMPURU, AN EXAMPLE OF CLOTHING

SCULPTURES EN SILICONE  
POUR TEMPLE MAGAZINE PAR CLARA ZIEGLER  
2022

Réalisation de sous-vêtements en silicone et texte pour le numéro « Made in JAPON » de la revue Temple.

■

SAMPURU : terme japonais, de l'anglais *sample*. Répliques réalistes de nourriture, exposées dans de nombreux restaurants au Japon, afin de présenter aux clients les plats et leurs prix.

Du bol de nouille en plastique à la culotte en silicone : des répliques figées et fragmentées. Le numéro «Made in JAPON» du magazine Temple avait pour ambition de représenter les formes que peuvent prendre le Japon dans le fantasme français. Le projet ne peut donc être dissocié de son point de vue.

On projette ici l'image d'un Japon à la culture ambivalente, tout à la fois conservatrice et traditionnelle, excentrique et mondialisée. Dans le genre de vestiaire présentée, l'ambivalence se nourrit d'elle-même : l'envie d'excès est née d'une certaine pudibonderie, mais la pudeur reste essentielle à ce type de fantaisie. *SampurU - an example of clothing* présente un magasin dans lequel les sous-vêtements indécentes sont remplacés par leur ersatz en silicone, représentation, grossière loin de la lingerie fine. Les accessoires Kemonomimi et les tenues d'écolières sont présentées sous les néons d'un petit magasin de Reims. À un Japon déjà fantasmé s'ajoute ainsi une couche de rêverie vestimentaire.









# LA VOISINE QU'A NIKUÉ LES PLANTES AVEC SA BAGNOLE

**COURT-MÉTRAGE, 13MN  
AVEC JULES PEROT  
2020**

Scénario, montage, costumes en papier

■

Couple en crise, catcheur et cowboy se succèdent pour essayer de résoudre le mystère : mais qui a écrasé les plantes de madame Terrecuite avec sa voiture ? Mon frère et moi revêtons nos costumes de papier pour donner corps aux différents personnages de cette enquête absurde.

À mesure que l'histoire progresse, les costumes et la manière de filmer se complexifient. Alors que le court-métrage commence en plan-séquence filmé à la main, il fini par un dialogue doublé (par nous-même) et monté en champs - contre-champs.

Dans la campagne bourguignonne de nos grands-parents, nous jouons avec ironie et tendresse les rôles de notre enfance, comme une ode à l'imagination.









# PÂTISSERIES GRIBOUILLIES

**SCULPTURES  
POUR LA MARQUE ALPHONSE MAITREPIERRE  
2020**

Création et réalisation des sculptures avec divers matériaux

■

Sculptures de gâteaux réalisées pour la présentation de la collection AH20 des vêtements Maitrepierre. Imaginée comme la simulation râtée et déjantée d'une réception bourgeoise, les pâtisseries dégoulinantes reprennent les couleurs des tissus et des motifs têtes « dadames ».

Exposition en février 2020 avec Crash Magazine.

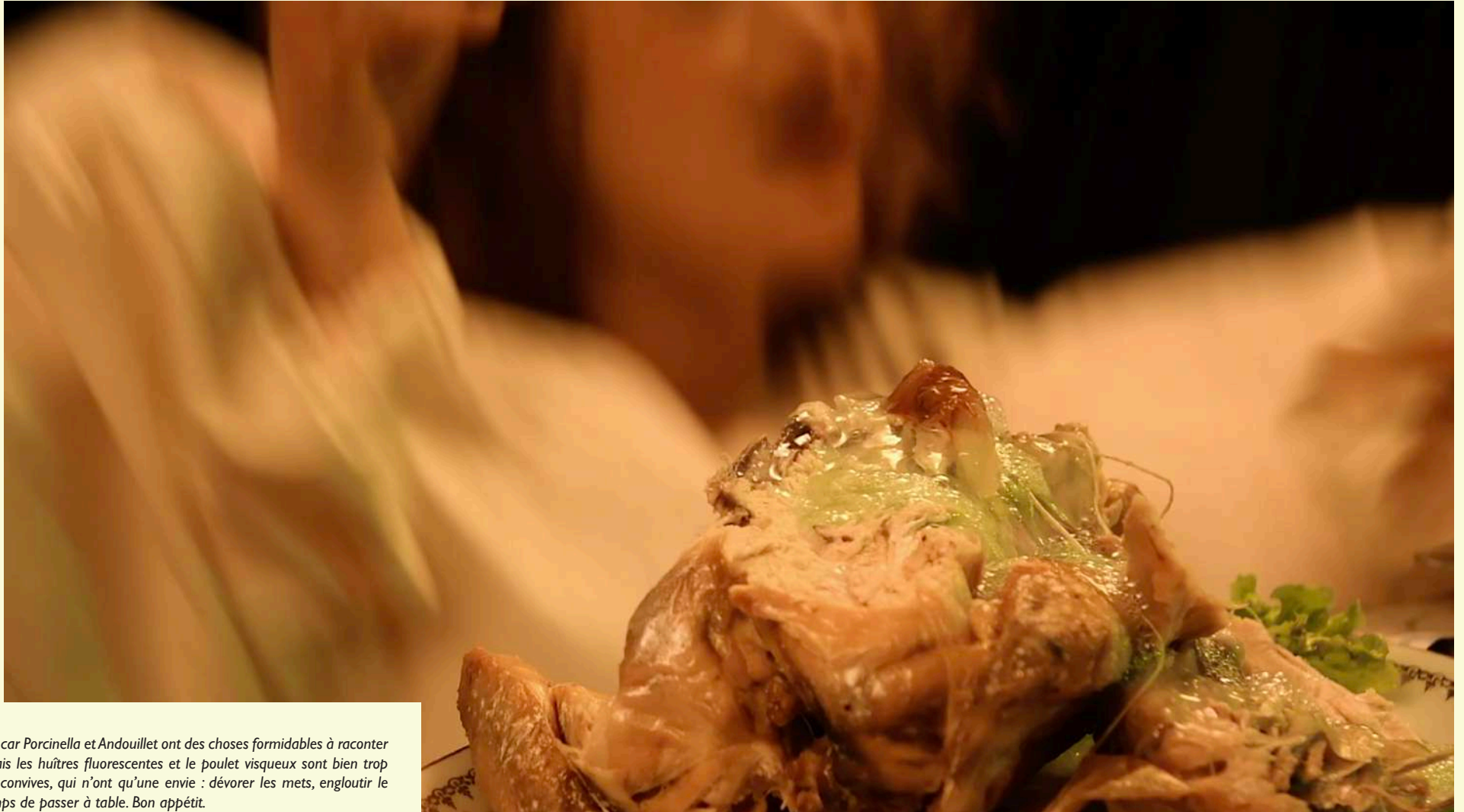




# FOIE GRAS

**COURT-MÉTRAGE, 15MN**  
**AVEC JULES PEROT**  
**2021**

Scénario, montage  
Sculptures (nourriture)  
Costumes, maquillage, coiffure



*Le repas attendra, car Porcinella et Andouillet ont des choses formidables à raconter à leurs invités. Mais les huîtres fluorescentes et le poulet visqueux sont bien trop tentants pour les convives, qui n'ont qu'une envie : dévorer les mets, engloutir le dîner. Il est de temps de passer à table. Bon appétit.*







# ANNA & MIRABELLE ET À D'AUTRES ENDROITS MIRABELLE & ANNA

**SÉRIE DE PERFORMANCES D'ENVIRON 20MN  
AVEC ANNA CARRAUD  
2024**

Mise en scène, marionnettes, interprétation, bruitages et chanson



Le spectacle se décline en plusieurs volumes, dont deux ayant déjà pu être performé à plusieurs reprises, et un troisième en cours d'écriture.

L'envie de monter ce duo partait d'une ressemblance troublante entre nous : dans nos physiques, le format de corps, mais également dans nos voix, notre énergie, notre manière de nous présenter, nous mouvoir, nous habiller. Que se passe t-il quand deux personnes qui sont déjà des personnages dans la vie décident de se mettre en scène ?





## VOLUME 1 : RÉRÉPÉTITIONS

Dans la préparation d'un spectacle, il y a bien-sûr une phase de recherches : des sons en bégaiements, des gestes en tâtonnements. De la trappe, sortent les marionnettes, puis des morceaux de corps en pâte à sel. Le second temps est celui de l'ouverture de la trappe dans laquelle nous sommes dissimulées. Où se situe la limite entre l'intérieur et l'extérieur ? Les corps jusqu'alors cachés doivent de nouveau être ressentis. L'encorporation commence par des regards : les notre comme ceux des spectateurices, il faut se laisser voir. Puis le corps se met à se mouvoir. C'est le moment de sortir de la trappe. À niveau avec le public, notre voix nous revient, et nous chantons alors.

La répétition est ainsi l'occasion de doubler le jeu : d'abord celui de nos marionnettes, puis le notre qui les imite. Cette notion de double se retrouve à différentes strates : le double de nos personnages par des costumes similaires, le double des doubles par des marionnettes portant des reproductions miniatures de ces costumes similaires, mais aussi le doublage sonore.

La ré-pétition donne le « la », mais ouvre le spectacle sur « ré » : *ré-ré-ré-ré* sonne le piano enregistré, premier mouvement de notre partition. Le « ré » est ensuite ré-interprété en échauffements de gorge : *rrrrrrrr*. Le doublage sonore continue par la déclamation de redoublements : *bébé blabla bobo caca cancan...* Le métronome tape la cadence. On ne perd pas le rythme avec le texte de Gherasim Luca :

*Entre la nu-it de ton nu  
Et le jou-r de tes joues  
Entre la vie de ton vi-sage  
Et la pie de tes pi-eds*

La poésie remet le corps au centre de la scène. La décomposition est accompagnée de morceaux de corps en pâte à sel que l'on sort par les trous de la trappe. Le corps s'associe à un imaginaire plus large, il se projette ailleurs, comme dans notre chanson ponctuant la partition :

*Je regorge d'autres merveilles encore  
Re je re je regorge dans un corps*

*Que se passe t-il si je répète le je ?  
Que se passe titititititil si je répète le jeu ?*

*Re je re je re je re je  
Je re atteins le je  
Re re atteins le re  
Je re atteins le je  
Re re atteins le re*

*Je regorge d'autres merveilles encore  
Re je re je regorge dans un corps*



## VOLUME 2 : SOUS LE SUNSET

Le *Volume 2 : Sous le Sunset* laisse d'avantage de place à la fiction et aux dialogues. Mais comme pour le volume 1, c'est la bande-son qui cadre le récit. On y entend les voix de deux vendeuses de friandises (Anna & Mirabelle) draguant les garçons sur la plage.

Les personnages principaux dialoguent ensemble, mais sont aussi accompagnées de personnages secondaires, avec qui elles interagissent : ce sont Brandon, Roméo, Coco, Marcel et Nico, les garçons de la plage. Les hommes du public prennent ainsi part malgré eux au spectacle.

Les adresses directs se multiplient au travers des regards et des interpellations. Le volume 2 laisse d'avantage la place aux jeux : jeu de plage, comme le *beach-volley*, et bien-sûr jeu de rôles. L'occasion de faire les belles. Sur la bande-son, nous paradons dans notre petit décor, qui prend des allures de *catwalk*. Mais contrairement au *Volume 1*, les actions entre les marionnettes et nos personnages ne diffèrent pas. Sur la plage, nous transposons les mouvements rigides et limités de nos marionnettes à des dandinements et de grands sourires. L'échange avec le public est plus direct, mais aussi plus cadré. Dans un si petit espace, quelle distance prendre ?

Les dialogues que nous avons écrits sont accompagnés d'un extrait d'un poème de Walt Whitman. Il s'agit ici de faire un pas de côté, de quitter le registre comique pour celui du lyrique, sans jamais perdre notre premier degré. Les voix se posent et invitent à contempler le coucher du soleil.

*Moi aussi je chante des cantiques au soleil.  
Lorsqu'il s'annonce ou qu'il est midi,  
ou qu'il se couche, comme à cette heure.  
Moi aussi je sens mes pulsations répondre au cerveau  
et à la beauté de la terre  
et à tout ce qui croît sur la terre.  
Moi aussi j'ai entendu l'appel irrésistible de moi-même.*

Comme le soleil, la bande-son disparaît progressivement. Dans la nuit imaginaire, nous chantons accapella notre air de duo. Il y a de nouvelles paroles :

*Dans mon décor de soleil, le Sunset  
Des monts de corps, des cheveux en vaguelettes  
Les gares sont vides, pores en transpirations  
Des corps qui bougent, où se passe l'action ?*

*Des corps décorent, des corps décorent  
Sous le soleil encore  
La lumière brûle mon corps  
Je recèle de trésors  
Sous le soleil encore*

*Dans mon décor de soleil, je le sais  
La mer veille au loin sur ma soirée  
Les garçons réveillent mes ambitions  
Décor qui bouge, où se passe l'action ?*





